

## AÏN DEFLA

## Colloque international sur le rite malékite

**Le thème choisi cette année est celui de «l'ijtihad», ou comment combler les lacunes de la jurisprudence en droit musulman, qui a le droit de le faire, sur quelles bases de références, à la lumière des enseignements de l'Ecole malékite, quels critères doit remplir le «moudjtahed» (celui qui a le droit de le faire), dans quelles circonstances et sur quels sujets il a le droit d'intervenir.**

C'est pour débattre de ce thème, qui revêt toute son importance de nos jours, que, pour la 7<sup>e</sup> année consécutive, s'est ouvert à la maison de la Culture de Aïn-Defla ce colloque qui, au départ, a été national puis maghrébin pour devenir aujourd'hui international puisqu'il voit la participation d'oulémas (jurisconsultes), spécialistes en droit musulman en général et du rite élaboré, institué par l'imam Malik Ibn Anas, l'imam de Médine, adopté par de larges tranches des populations musulmanes des pays du Maghreb et du Nord de l'Afrique depuis des siècles, un rite qui fait de plus en plus d'adeptes grâce à son objectivité, grâce à ses références reconnues et attestées.

Ce rite, devenu école, aux côtés des trois autres rites, ceux de Abou Hanbal, Abou Hanifa et Echaffi, est considéré comme étant un rempart contre le fanatisme dans la mesure où s'accorde-t-on à dire, l'Ecole malékite a œuvré à la lutte contre la prolifération des sectes, contre les nouvelles tendances issues d'interprétations fallacieuses et hasardeuses des préceptes du Saint Coran.

Ces interprétations, sans fondements attestés, sans connaissances reconnues du texte divin ou de la Sunna, qui est le recueil qui regroupe tous les enseignements du Prophète Mohammed (QLSSSL), ont conduit un pays comme l'Algérie à tout ce que nous avons connu durant la triste décennie 1990. Selon les spécialistes, à l'Ecole malékite sont enseignés la tolérance et le respect des autres rites.

L'imam Malek a consacré toute sa vie faite de piété et d'obéissance à Dieu et à son Messager Mohammed (QLSSSL), dans son livre référence, à faire barrière à tous les charlatans, qui se sont arrogé le droit de produire des fetwas sans fondement juridique, sans référence attestée, édictant le licite et l'illicite, à leur gré, dans la pratique de la religion, qui se sont érigés en oulémas (jurisconsultes) usant de faux préceptes ou/et de violence.

L'œuvre de l'imam Malek est contenue principalement dans le livre *El Mouwatta*, ouvrage de

référence. Ce colloque voit la participation de quelque 1 100 invités dont 700 venus des 48 wilayas du pays, aux côtés d'autres venus du Maghreb, comme on compte une douzaine de chercheurs venus des universités des pays voisins et d'Orient ; Liban, Syrie, Turquie, Maroc, Niger, Arabie saoudite, Egypte et Jordanie pour animer des conférences. On a noté la présence de M. Mohamed-Ali Boughazi, conseiller du président de la République

Les travaux s'étaleront sur 2 jours, mercredi et jeudi, durant lesquels alterneront des séances débats, des travaux d'ateliers et des visites des sites touristiques, notamment ceux de Miliana et le mausolée de Sidi-Ahmed Benyoucef.

Cependant, on notera que la participation à ce regroupement où on s'informe, on se forme et où l'on se ressource, la participation de l'élément féminin est dérisoire puisque sur les 1 100 participants, on ne compte que 33 femmes.

Après l'ouverture officielle faite par Abdallah Ghlamallah, ce dernier, lors d'un point de presse, s'est prêté au jeu des questions-réponses des journalistes. Interrogé sur les révoltes ici et là dans les pays arabes, le ministre a dit : «On ne peut parler de renaissance mais bien de catastrophes pour eux et pour le monde arabo-musulman, surtout quand on voit un peu partout des citoyens de tel ou tel pays hisser les drapeaux de pays colonisateurs, hier, des pays qui nous ont chassés et dépossédés de nos biens, qui ont voulu nous sortir de notre culture, de notre religion et qui avaient même fait des projets de nous exterminer, des citoyens qui brandissent des pancartes demandant aux gouvernements de ces pays d'envoyer leurs troupes et leurs avions pour venir bombarder et tuer d'autres concitoyens... Inimaginable ! comment ose-t-on parler de renaissance ? C'est bien là un signe flagrant de décadence.»

Liant la philosophie et les préceptes que prônent l'Islam en général et le rite malékite en matière de tolérance et de respect de l'autre, il a été demandé



Aïn Defla accueille un colloque sur le rite malékite.

au ministre : «Comment se fait-il que le Wahhabisme ait pu s'implanter en Algérie ?» ce à quoi a répondu le ministre : «Cette doctrine nous est parvenue à travers le déversement d'une certaine littérature et certains écrits d'une certaine presse à laquelle notre intelligentsia n'a pas fait face.»

Par ailleurs, Ghlamallah s'insurge contre les nouveaux fabricants de fetwas qui trient les morts arabes entre ceux qui vont au Paradis et ceux qui sont destinés à l'Enfer «Pour qui se prennent-ils ceux-là pour s'arroger le droit de ceux qui sont entre les mains de Dieu le Tout-Puisant ?» Parlant du rôle que doit assumer

l'université, il dira : «C'est elle de par ses savants, ses chercheurs et ses penseurs d'éclairer le cheminement du peuple vers le progrès», ajoutant «Nous ne voulons plus importer des modèles ou de procéder à des imitations, nous nous devons de produire nos propres idées dans le respect de nos traditions, de notre histoire et de notre culture et compter sur nous-mêmes».

Pour ce qui est du rôle que doivent jouer les imams en matière d'éducation, de sensibilisation au civisme en s'appuyant dans leur prêches sur le quotidien vécu par la société algérienne, à savoir l'honnêteté dans les transactions

commerciales, dans le travail, l'hygiène de nos villes, la corruption, Ghlamallah répond : «Cela viendra progressivement et les imams pourront se livrer aux extrapolations et digressions utiles et nécessaires.»

On note aussi que pour la réussite de ce colloque, la Wilaya, avec toutes ses directions et ses structures, a mobilisé tout son potentiel humain et matériel, ce qui n'a pas manqué d'avoir un impact positif sur l'organisation et la gestion des travaux de ce colloque qui a rassemblé tant de monde.

Karim O.

## CLIMATISATION CENTRALISÉE

## Le groupe Condor lance sa nouvelle gamme

**Le groupe Condor poursuit son déploiement. Hier, lors d'une rencontre avec la presse et des hommes d'affaires, les responsables du groupe ont présenté la dernière gamme de leur production, à savoir celle relative à la climatisation centralisée. Il s'agit, notamment, des centrales de traitement d'air, des unités de traitement d'air et autres refroidisseurs de liquide à condensation à eau.**

Lors de la rencontre qui a eu lieu dans un hôtel de la capitale, les responsables du groupe Condor ont tenu à cette occasion à rappeler «l'importance de la marque Condor en Algérie, réputée pour sa capacité d'innovation».

«Dans un marché totalement intégré dans un espace commercial aux dimensions considérables et caractérisé par une pression concurrentielle intense, la société Antar Trade-Condor développe actuellement des capacités compétitives performantes matérielles et immatérielles pour la réalisation de ses objectifs. C'est, dans cette



Condor répond aux exigences de ses clients.

logique que nous avons lancé aujourd'hui notre nouvelle gamme de la climatisation centralisée», a expliqué un des représentants du groupe, qui a également ajouté que «le succès de Condor repose essentiellement sur le facteur humain (femmes et hommes), élément-clé de son approche».

«Ces hommes et femmes ont été investis d'une autonomie telle qu'ils ne peuvent que s'épanouir et développer leurs compétences professionnelles. L'enthousiasme

et l'implication totale de chacun et chacune au service de l'entreprise — et ce, dans un esprit d'équipe — ont contribué à atteindre les objectifs fixés, à savoir l'élargissement de la gamme à d'autres produits toujours plus innovants, qui apportent plus de confort, de satisfaction, de simplicité d'utilisation et de sécurité. Nos clients ont su apprécier tout cela et nous le rendent bien en nous faisant encore plus confiance.»

A. B.

BELUX EXPOSE SES PRODUITS  
L'éclairage public en débat

«Pour mieux vivre la ville en Algérie» est le slogan dédié à la journée d'étude sur l'importance de la lumière en ville. La rencontre, organisée par Belux, hier dans un hôtel de la capitale, visait à mettre en exergue «l'importance de la lumière et de l'immobilier en ville». Le Belux est un réseau d'entreprises spécialisé dans l'installation et la maintenance en éclairage public.

Ce rendez-vous se veut une opportunité pour «les jeunes créateurs d'entreprises en éclairage public et en aménagement urbain».

A. B.